

## LA FORMATION DU HITTITE *partāuar* 'AILE, PLUME (D'OISEAU)'

1. Avec les substantifs *ašāuar* / *ašaun-* 'parc, enclos', *ḫaršāuar* / *ḫaršaun-* 'culture (des champs)' et *karāuar* / *karaun-* 'corne, (coll.) cornes', le nom hittite *partāuar*, *partaun-* 'aile, plume (d'oiseau)'<sup>1</sup> fait partie d'un groupe de quatre neutres hétéroclitiques en *-āuar* (cas obliques en *-aun-*), que l'on tient le plus souvent pour des dérivés dénominatifs.<sup>2</sup>

La base de *partāuar* doit être dès lors un thème nominal proto-anatolien *\*parta-*<sup>3</sup>, qui a été rattaché généralement, depuis A. Goetze, *Language* 30, 1954, p.403, à la racine i.-e. *\*(s)per-* 'flotter en l'air, planer en l'air'<sup>4</sup>; cette racine est représentée notamment par skt. *parṇá-* 'aile, plume (d'oiseau), feuille (d'arbre)', *parṇín-* 'ailé' et av. *parəna-* 'plume, aile', *parənin-* 'ailé, pourvu de plumes'; v. sl. *pero* 'plume (d'oiseau)', v.sl. *pъrati*, (itér.) *pariti* 'voler (en l'air)'; lit. *spaĩnas*, lett. *spārus* 'aile', etc.

Parmi les plus récents essais d'interprétation morphologique du thème *\*parta-* dans *partāuar*, on peut citer les analyses de A.J. Nussbaum<sup>5</sup> et E. Rieken<sup>6</sup> qui reconstruisent un nom verbal *\*př-teh<sub>2</sub>-* ou *\*por-teh<sub>2</sub>-*, formé avec le suffixe *\*-teh<sub>2</sub>-* déverbatif (comme dans gr. *σπάτερη* 'corde', *βροντή* 'tonnerre'). Quant à M.S. Raggi Braglia<sup>7</sup>, elle propose de reconstruire *\*př-to-* ou *\*por-to-*, avec le suffixe *\*-to-* alternant avec *\*-no-* dans les dérivés déjà mentionnés skt. *parṇá-* et av. *parəna-* 'plume, aile'.

Dans une perspective toute différente, E.P. Hamp<sup>8</sup> considère que le nom *partāuar* repose sur une contamination des thèmes respectifs *\*par-uar-* / *\*par-un-* (i.-e. *\*per-*) et *\*pet-ar* / *\*pet-an-* ou *\*pat-an-* (i.-e. *\*pet-*).

2. Le point faible des interprétations étymologiques qui partent de *\*per-* est que cette racine n'est pas sûrement attestée en anatolien ; en particulier l'interprétation de hitt. *peri-* comme un nom d'oiseau est très douteuse.<sup>9</sup>

Dans ces conditions, on comprend que d'autres explications aient été proposées, ainsi par H. Eichner<sup>10</sup> : *partāuar* serait bâti sur un nom *\*parta-* qui se superposerait à v.h.all. *breta* 'flache Hand' et remonterait ainsi à i.-e. *\*b<sup>h</sup>deh<sub>2</sub>-*.

Mais il est plus tentant de rattacher la base *\*parta-* à la racine *\*pet-* (*\*peth<sub>1</sub>-*)<sup>11</sup> 'voler ; tomber' qui est bien attestée en hittite, ainsi par ex. dans le verbe *piddai-* / *pittija-* 'courir, voler' (cf. 3 sg. *pid-da-a-i*, plur. *pit-ti-an-zi*, *pit-ti-i-ja-an-zi*)<sup>12</sup>, l'adjectif *pittijali* 'rapide, léger' et surtout le substantif *pát-tar* / *pít-tar* [pettar] / [pattar] (gén. *pít-ta-na-aš*, *pát-ta-na-aš*) 'aile', qui remonte à un thème *\*pet(h<sub>1</sub>)-r/n-*, avec un nom.-acc. i.-e. *\*pét(h<sub>1</sub>)-f<sub>s</sub>*, *\*pét(h<sub>1</sub>)-ōr* ou *\*pót(h<sub>1</sub>)-f<sub>s</sub>*.<sup>13</sup>

J.A. Álvarez-Pedrosa<sup>14</sup> s'est efforcé d'expliquer *\*parta-* par la racine de *pát-tar* / *pít-tar* ; mais il définit celle-ci comme *\*pter-* et, pour arriver à la séquence *-rt-* dans *\*parta-*, il est amené à recourir à une métathèse de *t* et *r*

Pour notre part, nous proposons de voir dans la base *\*parta-* un dérivé collectif en *\*-téh<sub>2</sub>-* sur le thème nominal *\*pt(h<sub>1</sub>)-r-* 'aile, plume', soit *\*pt-f-téh<sub>2</sub>-* 'Geflügel', d'où *\*p<sub>ṭ</sub>téh<sub>2</sub>-* avec la chute de la première dentale par dissimilation. A l'appui de cette reconstruction *\*pt-f-téh<sub>2</sub>-*, on peut invoquer le témoignage de l'avestique *patarəta-* 'Geflügel' (iran. *\*ptar-ta-* < i.-e. *\*pt-e/or-téh<sub>2</sub>-*), adj. *hupatarəta-* 'having good wings, well-winged' (iran. *\*hu-ptar-ta-*)<sup>15</sup>, où on observe la présence du suffixe dénominal *\*-to-* dont *\*-teh<sub>2</sub>-* est une variante morphologique.

3. En dehors même du hittite *pát-tar* / *pít-tar* 'aile', le neutre hétéroclitique en *\*-r/n-* que nous voyons à la base de *\*parta-* (i.-e. *\*pt-f-téh<sub>2</sub>-*) se retrouve dans un grand nombre de mots distribués sur toute l'aire indo-européenne, ainsi par ex. skt. *pátra-* 'aile, plume' (i.-e. *\*pét-r-o-*, plutôt que *\*pét-tro-*)<sup>16</sup>,

*patará-* (*patáru-*) 'qui vole' ; arm. *t'ir* 'vol', *t'rcim* 'voler' (i.-e. *\*pter-iskō*), *t'er* 'côté', *t'en* 'feuille (d'arbre)' (où l'initiale *t'* représente i.-e. *\*pt-*) ; v.irl. *ēn* 'oiseau' (i.-e. *\*pet-n-o-* 'ailé'), gallois *adar* 'oiseaux' (*\*atara* < i.-e. *\*p<sub>et</sub>-er-ə<sub>2</sub>*) ; lat. *penna* 'plume' (i.-e. *\*pet-n-eh<sub>2</sub>*) ; v.norr. *fjōdr* 'plume' (*\*fēprō* < *\*pet-r-eh<sub>2</sub>*), etc. — Deux autres mots apparentés méritent qu'on s'y attarde plus spécialement : le grec *πτερόν* 'aile ; plume d'aile' et le tokharien B (plur.) *parwa* 'plumes'.

Le terme grec *πτερόν* est expliqué généralement comme un élargissement thématique du neutre *\*pet-r-* / *\*pt-er-* 'aile'<sup>17</sup>. Etant donné l'accentuation de la voyelle finale, il est permis d'envisager d'autres hypothèses : ainsi *πτερόν* pourrait représenter un adjectif *\*pt-eró-* (ou *\*pth<sub>1</sub>-ró-* ?) 'qui vole' ou, encore, provenir d'un plus ancien *\*πτερόν* dissimilé, c'est-à-dire un nom d'instrument en *\*-tro-* (i.-e. *\*pth<sub>1</sub>-tro-m*)<sup>18</sup> ; il pourrait s'agir enfin d'une formation vṛddhi *\*p(s)ter-ó-* 'de l'oiseau', adjectif dérivé du nom d'agent *\*pt-tér-* (cas forts ; cf. lat. *passer* 'moineau') / *\*pt-tr-* (cas faibles ; cf. lat. *acci-piter* 'épervier') 'qui vole ; oiseau'.<sup>19</sup>

Quant à la forme de pluriel tokharien B *parwa* 'plumes', qui est souvent interprétée à la lumière de v.sl. *pero* 'aile'<sup>20</sup>, elle peut se déduire plus facilement d'une forme ancienne *\*pruwā* (cf. *tarya* 'trois' < *\*triyā* < *\*trih<sub>2</sub>*), qui elle-même se laisse ramener à *\*ptruwā* avec simplification du complexe triconsonantique à l'initiale<sup>21</sup> ; or cette forme *\*ptruwā* n'est rien d'autre que l'aboutissement normal d'i.-e. *\*ptruh<sub>2</sub>*, nom.-acc. pluriel d'un thème *\*ptru-*, avec degré zéro généralisé à partir des cas obliques. Nous croyons que le passage du thème *\*p(e)t-f* à *\*p(e)t-ru* a une cause phonétique, à savoir le traitement proto-tokharien de la sonante voyelle *\*-f* qui, avant de donner *-rā* (*-ār*), a dû passer par un stade intermédiaire *\*-ru*<sup>22</sup> ; ceci explique qu'un certain nombre de neutres anciens en *\*-f* sont passés à *\*-ru* et ont développé un pluriel en *\*-ruwā*, d'où *\*-ārūwā* > *-arwa* (cf. tokh. B *kwārsarwa* / *kursarwa* 'véhicules' de *kwārsār* ; *tārkarwa* 'nuages' de *tārkar*, etc.)

Lambert ISEBAERT

Références bibliographiques

- ADAMS, D.Q., *A Dictionary of Tocharian B*, Amsterdam-Atlanta, G.A., 1999.
- ÁLVAREZ-PEDROSA, J.J., « La heteróclisis en hetita », *Emerita* 58, 1990, pp.185-204.
- BENVENISTE, E., « Homophonies radicales en indo-européen », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 51, 1955, pp.14-51.
- EICHNER, H., « Die Etymologie von heth. *mehur* », *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* 31, 1973, pp.53-107.
- GERSEVITCH, I., *The Avestan Hymn to Mithra. With an Introduction, Translation and Commentary*, Cambridge, 1967, pp.270-271.
- GÖRTZEN, J., *Die Entwicklung der indogermanischen Verbindungen von dentalen Okklusiven mit besonderer Berücksichtigung des Germanischen*, Innsbruck, 1998.
- HAMP, E.P., « *Pár-ta-u-wa-ar* 'wing' », *Revue hittite et asianique* 29, 1971, p.112.
- HILL, E., *Untersuchungen zum inneren Sandhi des Indogermanischen. Der Zusammenstoß von Dentalplosiven im Indoiranischen, Germanischen, Italischen und Keltischen*, Bremen, 2003.
- KIMBALL, S.E., *Hittite Historical Phonology*, Innsbruck, 1999.
- NUSSBAUM, A.J., *Head and Horn in Indo-European*, Berlin-New York, 1986.
- OETTINGER, N., *Die Stammbildung des hethitischen Verbums*, Nürnberg, 1979.
- PUHVEL, J., « Hittite Words with Initial *pít/pát* Sign », *Hethitisch und Indogermanisch. Vergleichende Studien zur historischen Grammatik und zur dialektgeographischen Stellung der indogermanischen Sprachgruppe Altkleinasiens*, Innsbruck, 1979, pp. 209-217.
- PUHVEL, J., *Hittite Etymological Dictionary*, Vol. 1-2 (A ; E and I), Berlin-New York, 1984, p.447.
- PUHVEL, J., « Ivory and Elephant in Hittite », *Akten des IV. Internationalen Kongresses für Hethitologie* (Würzburg, 4.-8. Oktober 1999), éd. G. Wilhelm (StBoT 45), Wiesbaden, 2001, pp.561-562.

- RAGGI BRAGLIA, M. S., « *\*per-* 'volare' nelle lingue anatoliche », *Oriens Antiquus* 28, 1989, pp.201-211.
- RIEKEN, E., *Untersuchungen zur nominalen Stammbildung des Hethitischen* (StBoT 44), Wiesbaden, 1999.
- RIX, H. (éd.), *Lexikon der indogermanischen Verben : die Wurzeln und ihre Primärstammbildungen*, Wiesbaden, 1998.
- STARKE, F., *Untersuchungen zur Stammbildung des keilschrift-luwischen Nomens* (StBoT 31), Wiesbaden, 1990.
- SZEMERÉNYI, O., « The Consonant Alternation *pt/p* in Early Greek », *Colloquium Mycenaeum. Proceedings of the 6<sup>th</sup> Mycenaean Colloquium* (Chaumont, 7-13 Sept. 1975), Neuchâtel, 1979, pp.323-340 (= *Scripta Minora. Selected Essays in Indo-European, Greek, and Latin*, vol. III, Greek, Innsbruck, 1987, pp.1476-1493).
- TISCHLER, J., *Hethitisches etymologisches Glossar II/11-12 : P. Mit Beiträgen von G. Neumann und E. Neu*, Innsbruck, 2001.
- van WINDEKENS, A.J., « Etudes de phonétique tokharienne II », *Orbis* 11, 1962, pp.179-198.
- van WINDEKENS, A.J., « Sur l'origine indo-européenne de quelques mots tokhariens V », *Orbis* 19, 1970, pp.165-171.
- van WINDEKENS, A.J., *Le tokharien confronté avec les autres langues indo-européennes*, vol. I. *La phonétique et le vocabulaire*, Louvain, 1976.
- ZEILFELDER, S., *Archaismus und Ausgliederung. Studien zur sprachlichen Stellung des Hethitischen*, Heidelberg, 2001.

<sup>1</sup> Cf. *pár-ta-(a)-u-u-ṽa-ar* KBo XXXV 83, 6' / KBo I 42 I 35-36, etc., abl. *pár-ta-u-na-az* KBo VIII 155 II 9, etc. — De cette désignation de l'aile provient aussi le nom d'oiseau hitt. *partuni-* (TISCHLER, J. *Glossar II/11-12*, Innsbruck, 2001, p.510).

<sup>2</sup> Ces quatre substantifs en *-ṽar* / *-un-* (où le suffixe *\*-ṽr* a une valeur de collectif selon OETTINGER, N., *Stammbildung*, Nürnberg, 1979, p.192) se distinguent nettement des abstraits verbaux productifs en *-ṽar*, gén. *-ṽaš* et de quelques noms en *-ur* < *\*-ṽr* (comme *mehur* 'temps', *šeḫur* 'urine', *ḫekur* 'rocher', *pankur* 'famille') ; pour le traitement des thèmes hétéroclitiques *\*-ṽer* / *\*-ṽen-* en anatolien, cf. EICHNER, H., *MSS* 31, 1973, p.62 et p.92, n. 34-35) ; STARKE, F., *Untersuchungen*, Wiesbaden, 1990, p.531 (qui cependant n'exclut pas la possibilité que les formations en *-ṽar* / *-un-* puissent être, en

dernier ressort, déverbaux); RIEKEN, E., *Untersuchungen*, Wiesbaden, 1999, pp.318-356.

<sup>3</sup> Ce thème \**parta-* se retrouve à la base d'autres dérivés, notamment hitt. *partae-* '\*fedrig machen' (?), *pár-ti-pár-ti-iš-ki-iz-zi* [partipartišk] 'fliegt, eilt' (?) et louv. *pár-ti-an-za* CTH 309 III 6, cf. RAGGI BRAGLIA, M.S., *OA* 28, 1989, pp.205-208.

<sup>4</sup> Pour cette racine, homophone de \**per-* 'traverser', cf. BENVENISTE, E., *BSL* 51, 1955, pp.36-41.

<sup>5</sup> NUSSBAUM, A.J *Head and Horn*, Berlin-New York, 1986, pp.33-34 (cf. aussi PUHVEL, J., *Hittite Etymological Dictionary*, 1-2, Berlin-New York, 1984, p.447).

<sup>6</sup> RIEKEN, E., *Untersuchungen*, Wiesbaden, 1999, pp.350-351.

<sup>7</sup> RAGGI BRAGLIA, M.S., *OA* 28, 1989, pp.205-206.

<sup>8</sup> HAMP, E.P., *RHA* 29, 1971, p.112.

<sup>9</sup> TISCHLER, J., *Glossar* II/11-12, Innsbruck, 2001, pp.575-576 ; à ce sujet, cf. maintenant PUHVEL, J., *Akten Würzburg*, Wiesbaden, 2001, pp.560-561, qui interprète *peri-* comme 'éléphant', 'ivoire' (v.perse *piru-*). — Cf. aussi le commentaire TISCHLER, J., *op.cit.*, p.572, sur le nom hittite « *pera-* als Vogelname existiert nicht ».

<sup>10</sup> EICHNER, H., *ap.* ZUCHA, I., *The Nominal Stem Types in Hittite*, Ph. D. Diss., Trinity Term, 1988, p.201.

<sup>11</sup> Pour l'élargissement radical par la laryngale \**h*<sub>1</sub>, cf. KIMBALL, S.E., *Hittite Historical Phonology*, Innsbruck, 1999, pp.51, 40. — E. RIEKEN, *Untersuchungen*, Wiesbaden, 1999, p. 309-310 postule une laryngale \**h*<sub>2</sub>, en proposant une évolution sémantique 'fliegen' < '(die Flügel) ausbreiten' [i.-e. \**peth*<sub>2</sub>-] (cf. dans le même sens H. Rix (éd.), *Lexikon der indogermanischen Verba*, Wiesbaden, 1998, pp.430-431).

<sup>12</sup> OETTINGER, N., *Stammbildung*, Nürnberg, 1979, pp.472-473 sépare ces deux thèmes verbaux : *pittjēhhi* 'laufen' et *piddae-* 'entrichten'.

<sup>13</sup> Pour cette analyse, cf. récemment KIMBALL, S.E., *Hittite Historical Phonology*, Innsbruck, 1999, pp.51, 409 et ZEILFELDER, S., *Archaismus und Ausgliederung*, Heidelberg, 2001, p. 247. — Selon PUHVEL, J., *Hethitisch und Indogermanisch*, Innsbruck, 1979, pp.212-213 (= *Analecta Indo-Europeaea*, Innsbruck, 1981, pp.359-

<sup>12</sup> OETTINGER, N., *Stammbildung*, Nürnberg, 1979, pp.472-473 sépare ces deux thèmes verbaux : *pittjēhhi* 'laufen' et *piddae-* 'entrichten'.

<sup>13</sup> Pour cette analyse, cf. récemment KIMBALL, S.E., *Hittite Historical Phonology*, Innsbruck, 1999, pp.51, 409 et ZEILFELDER, S., *Archaismus und Ausgliederung*, Heidelberg, 2001, p. 247. — Selon PUHVEL, J., *Hethitisch und Indogermanisch*, Innsbruck, 1979, pp.212-213 (= *Analecta Indo-Europeaea*, Innsbruck, 1981, pp.359-360) le neutre hittite pourrait représenter \**pē(h<sub>1</sub>)-f* : \**pēt(h<sub>1</sub>)-n*, \**pót(h<sub>1</sub>)-f* : \**pēt(h<sub>1</sub>)-n* ou encore \**pēt(h<sub>1</sub>)-ōr* > \**pt(h<sub>1</sub>)-ōr*.

<sup>14</sup> ÁLVAREZ-PEDROSA, J.A., *Emerita* 58, 1990, p.197, n. 85.

<sup>15</sup> GERSHEVITCH, I., *The Avestan Hymn to Mithra*, Cambridge, 1967, pp.270-271.

<sup>16</sup> HILL, E., *Untersuchungen*, Bremen, 2003, p.15 (en réaction à GÖRTZEN, J., *Entwicklung*, Innsbruck, 1998, p.352 n. 54).

<sup>17</sup> Cf. par ex. SZEMERENYI, O., *Colloquium Mycenaeum*, Neuchâtel, 1979, p. 334 (= *Scripta Minora*, Innsbruck, 1987, p.1487), avec rejet d'autres explications (comme par ex. celle d'une contamination de \**περόν* et de *πέτρος* d'après PETERSSON, *KZ* 47, 1916, p.272).

<sup>18</sup> Avec l'accent analogique du collectif \**pth<sub>1</sub>-tréh<sub>2</sub>* (en face du sg. \**pēth<sub>1</sub>(e)-tro-m*, cf. skt. *pátatra-* 'aile', *patatrín-* 'ailé, oiseau').

<sup>19</sup> Pour cette analyse des deux noms latins, cf. RASMUSSEN, J.E., *ALH* 26, 1993, p. 203, qui reconstruit une flexion i.-e. nom. \**p(e)t(ē)-tēr* 'flyer', gén. \**p<sub>e</sub>trós*.

<sup>20</sup> Cf. van WINDEKENS, A.J., *Orbis* 19, 1970, p.167 (i.-e. \**per-u-* à côté de \**per-o-* dans v.sl. *pero*) et *Le tokharien confronté avec les autres langues indo-européennes*, I, Louvain, 1976, p.347 ; cf. également ADAMS, D.Q., *Dictionary*, Amsterdam-Atlanta, G.A., 1999, p.358.

<sup>21</sup> Cette simplification \**ptr-* > \**pr-* est plus plausible que \**pt-* > *p-* admise par Van WINDEKENS, A.J., *Orbis* 11, 1962, p.194 et n. 1 (« *B parwa* repose évidemment sur \**ptarwa* »).

<sup>22</sup> Il en ressort que la correspondance suffixale tokh. \**p(e)t-ru* : skt. *patáru-* 'volant' est purement fortuite (malgré van WINDEKENS, A.J., *Orbis* 11, 1962, p.194).